

Let. 26 juillet 1912,

FBC-148-1



Cher Monsieur,

C'est tout à fait incidemment
que M. Gauchet m'a parlé
d'Icard il y a quelques jours
à Paris et - vous le
comprenez sans doute - c'est
un malade très quinquagénaire
Il est possible qu'il s'agisse
d'une malade assez
vieille sans chercher à agir
contre un médecin son officier
qui a le très grand mérite

d'avoir employé ces coins
de façon utile

C'est par d'ailleurs
vulgairement pour la
nécessité de l'ouvrage
C'est pour l'encre et
les feuillets, - faits, dit

M. G. son autorisation
- qu'il en a vu

M. G. était de plus
inexpérimenté et n'avait
jamais vu par app. se
crois qu'il serait inutilement
de lui laisser voir qu'on
protégeait l'œuvre au lieu

Je connais l'homme et cela
suffirait, à mon avis pour l'écarter
contre ce dernier



Je crois que votre avis est sage.
Rien n'est à M. G. pour une
raison quelconque, et évidemment
recommandez lui l'œuvre, pour
plus

De mes côtés n'y a
pas j'aurais de mon mieux
aussi de ses chefs, si l'œuvre
était, autant que ma situation
le permet

Merci bien de renseignements
au sujet de l'ouvrage, le moment
venant tout à fait choisi pour moi

car à la veille d'avoir droit
 à ma retraite, je pourrais
 prendre un coup en attendant
 pour faire une exploration
 à la quelle je pourrais depuis
 longtemps
 j'ai trois cartons de notes
 sur la médecine africaine et
 j'attends, pour écrire à Ber-
 nard la fin de la préface
 et l'atlas archéologique
 et l'appendice qui renferme
 des indications et qu'on ne
 mentionne

Merci encore de votre envoi
 sur la Galéates. que je ne puis
 pas à l'heure actuelle je n'y suis plus
 en garnison. Excusez les
 excuses et mon très humble

de la
 de la

de la